

Les musées des sports dans le monde

par Maria Morawinska-Brzezicka

On sait que Madame Maria MORAWINSKA-BRZEZICKA a été chargée par le Comité International Olympique de dresser l'inventaire du Musée Olympique et de concevoir un projet de réorganisation de ce Musée à Mon Repos. Avant de vous livrer les suggestions qui ont été faites et sont actuellement à l'étude, nous vous présentons un aperçu de ce que sont les Musées des Sports dans le monde.

Il existe actuellement dans le monde une dizaine de musées dont le programme est entièrement ou en partie consacré aux activités sportives. Ce vaste sujet, qui devrait faire l'objet de recherches spéciales, étant donné l'hétérogénéité des thèmes, la diversité des formes d'organisation, l'état fragmentaire des informations réunies jusqu'à présent et l'uniformité des critères d'appréciation.

Autant sur le plan de la structure que de la méthode, il nous faut présenter les tendances générales qui ont présidé à la fondation de ces musées, à l'accroissement de leur nombre, à leur développement et à l'extension de leurs activités.

Les musées de l'antiquité - temples des Muses - avaient une sphère d'activités beaucoup plus étendue que ceux d'aujourd'hui; c'étaient des institutions comparables plutôt aux académies des sciences, possédant des laboratoires de recherches et des collections. Ils servaient à un nombre limité de savants. La fin de la civilisation antique arrêta pour des siècles entiers le progrès dans le domaine des collections et des musées.

Ce n'est qu'à l'époque de la Renaissance que nous observons un retour à cette conception. Ces collections furent alors systématiquement amassées. En premier lieu, ce sont les collections italiennes du XVe siècle qui doivent être considérées comme embryon de l'idée des musées modernes. Déjà, à cette époque, différentes conceptions se sont dessinées. Il y avait les "cabinets de curiosités", où se trouvaient des collections d'histoire naturelle, de minerais et d'objets possédant des propriétés magiques. Séparément, naissaient des galeries d'art.

L'idée de "musée public" fit son apparition beaucoup plus tard, au Siècle des Lumières - le XVIIIe - et fut réalisée pour la première fois en Angleterre. Le "British Museum" fut inauguré à Londres en 1763.

Depuis la moitié du XIXe siècle, l'intérêt grandissant pour l'histoire, ainsi que le progrès dynamique des sciences historiques, techniques et d'histoire naturelle, apporta un

progrès extrêmement rapide et un accroissement du nombre des musées. Cette époque marque également un progrès dans la spécialisation très avancée des musées. On cherche, à l'aide des méthodes adoptées par les musées, à présenter des domaines de plus en plus nombreux de la science et de la vie.

Les musées des beaux-arts forment un groupe séparé qui se spécialise dans diverses branches. Un autre groupe englobe les musées d'histoire et de culture, tels que: musées archéologiques, selon les époques, musées historiques et militaires, musées ethnographiques et ethnologiques. Ensuite, vient le groupe des musées d'histoire naturelle, de la technique ou encore des musées agronomiques, criminologiques, biographiques, philatéliques, de l'hygiène, de la médecine, etc...

Les formes des activités humaines se différencient de plus en plus et parallèlement, leur documentation devient une nécessité. Un phénomène aussi universel que le sport ne peut en être exclu.

La fondation des musées de ce groupe ou seulement des sections sportives dans les musées déjà existants intervient en général d'une manière semblable. En général, des collections réunies par des particuliers en sont la base. Plus tard, ce rôle incombait à des organismes, associations ou clubs voués à certains sports, possédant archives et des objets en rapport avec leurs activités. De nombreux souvenirs et documents encombraient les locaux de ces organisations. D'années en années, la valeur historique de ces archives augmentait. En même temps, le progrès rapide des sports et l'évolution de l'équipement poussait à réunir, d'une manière consciente et systématique, toute la documentation concernant cette branche de la culture.

Malgré le besoin de classification historique des sports, les débuts des musées de la culture physique furent difficiles. Il durent lutter pour conquérir le droit d'exister et pour prouver leur utilité. Le sport, forme nouvelle de l'activité humaine dans l'opinion générale, n'avait aucun rapport avec les musées. Je crois ne pas exagérer en affirmant que l'irruption des sports dans le domaine des musées fut un choc dans le milieu artistique. Encore aujourd'hui, il arrive qu'en apprenant l'existence de tels musées, le public manifeste de l'étonnement. La question est souvent la même: "*Que collectionne-t-on?*". Toutefois, les réactions des visiteurs prouvent l'intérêt que peuvent éveiller les musées des sports.

Je considère très juste l'opinion de M. F.K. MATHYS, conservateur au Musée Suisse de la Gymnastique et des Sports de Bâle; il a constaté que ces musées ont comblé la lacune

existant entre les musées ethnographiques où les sports n'étaient pas représentés du tout et les musées de la technique, où ils étaient traités en marge de l'activité principale.

Petit à petit, les musées des sports ont gagné le droit à l'existence, mais seulement après de dures épreuves. Pionniers dans un nouveau domaine, ils pouvaient seulement, de façon limitée, profiter des expériences des autres musées. Le caractère des collections et leurs buts exigeaient chaque fois une organisation différente, des méthodes spéciales d'acquisition des objets, de leur description et de leur présentation.

Actuellement, nous possédons une certaine expérience dans le domaine des musées des sports, et un besoin impératif se pose: il faut confronter les résultats atteints par chaque musée, procéder à un échange d'informations, instaurer des collaborations et établir des contacts directs.

D'après les informations que nous possédons, il existe actuellement 39 musées des sports sur presque tous les continents. Nous avons rassemblé leurs adresses et des connaissances sur leurs activités en procédant de différentes manières. Quelquefois, c'étaient des articles de journaux, lus par hasard, des informations accidentelles, ensuite un échange de lettres, puis une collaboration étroite. Le chiffre 39 n'est sûrement pas juste, car déjà, on nous signale la fondation de nouveaux musées.

Les musées des sports sont les plus nombreux en Europe Centrale, dans les pays scandinaves et en Amérique du Nord. Leur apparition date de la seconde moitié du XIXe siècle, parallèlement au progrès des premières associations sportives, également créées dans ces pays. C'est là que naquit le sport dans le sens que nous lui attribuons aujourd'hui, et c'est là que furent réunis les témoignages les plus nombreux.

Historiquement, le plus ancien musée des sports d'Europe est le Musée alpin de Berne, fondé en 1902. La situation géographique de la Suisse, la lutte de ses habitants avec les rigueurs de la nature dans les hautes montagnes, les dures épreuves et les conquêtes des explorateurs - tous ces éléments favorisèrent le développement du tourisme et de l'alpinisme. Ce mouvement se reflète dans l'intérêt porté à l'alpinisme par les premiers collaborateurs, et dans les collections qui illustrent le procès de la conquête des Alpes.

Ce n'est pas par hasard que sont nées les collections d'équipement des sports d'hiver, surtout dans les pays scandinaves. L'intérêt des collectionneurs pour le ski a été éveillé par le progrès du ski sportif, pour lequel la production du

matériel se développait sans cesse dans les grands établissements. De nombreuses expositions de skis, organisées en Norvège, en Suède et en Finlande, donnèrent de l'essor à cette production. La première eut lieu à Kristiansand, en Norvège, dès 1862.

Dans les musées scandinaves, les collections de matériel sportif, surtout de sports d'hiver, sont enrichies par des skis anciens, employés par la population pour un usage journalier, car comme on le sait - l'usage du ski remonte en Scandinavie, aux premières traces de l'activité humaine. L'hétérogénéité des formes et les étapes du progrès dans la production de ce matériel furent la base des riches collections possédées par les musées des sports de Suède, de Norvège et de Finlande.

Une catégorie spéciale des plus anciennes collections d'objets relatifs aux sports, tire son origine, en Europe, des traditions des clubs exclusifs d'Angleterre. Comme exemple, on peut citer l'"IMPERIAL MEMORIAL GALLERY" de Londres, fondée en 1786. Les collections y sont réunies dans un bâtiment historique, occupé jusqu'à nos jours par le "MARYLEBONE CRICKET CLUB".

Toutes les collections mentionnées plus haut marquent des tendances à amasser des objets et de la documentation concernant le tourisme et la chorégraphie, à poursuivre des buts sportifs et éducateurs. Mais vers la moitié du XIXe siècle, ce mouvement revêt un caractère paramilitaire. Les idées de JAHN et de SPIESS, conçues à l'époque des révolutions de 1848, en favorisant la propagation de la gymnastique en tant qu'initiation à la défense du pays, donnèrent un essor à la fondation de nombreuses associations de gymnastique dans les pays de la monarchie d'Autriche-Hongrie. L'activité de SOKOL tchèque et son influence sur le mouvement gymnaste en est l'exemple classique. Le dynamisme de cette organisation, les formes et la portée de son activité, ainsi que son rôle politique et patriotique à la veille de la première guerre mondiale, se trouvent illustrés au Musée Tchécoslovaque de Culture Physique et des Sports de Prague. Les collections de ce musée se composent presque entièrement d'objets constituant l'héritage de l'organisation SOKOL.

En Amérique du Nord, la situation fut analogue. Ce sont les clubs et organisations sportives qui entreprirent les collections. Fondées pour la plupart au début du XIXe siècle, elles possèdent surtout des prix, des médailles de vainqueurs et du matériel de sport de caractère commémoratif. Ces collections, au nombre de 18, représentent par conséquent la moitié des musées des sports existants dans le monde. Une des plus connues est la collection du "HELMS ATHLETIC FOUNDATION" de Los Angeles. Mentionner encore, sur le continent américain,

le musée "DE EDUCAÇÃO FISICA", fondé tout dernièrement à Rio de Janeiro.

Au point de vue de la richesse des collections, de l'organisation et de l'activité déployée par les musées existants, on pourrait les diviser en quatre groupes.

1. Les établissements du premier groupe réunissent des objets relatifs aux sports et ne peuvent être qualifiés du nom de musée dans le sens strict du mot. Ce sont plutôt des collections de caractère divers comme la plupart des collections américaines. Ce sont des collections entreprises par des associations sportives, des fondations de personnes privées; elles se limitent en général à une spécialité étroite et ressemblent à ces collections de trophées, réunis par un groupe ou un individu. Les noms mêmes de ces établissements définissent leur caractère:

- HALL OF CHAMPIONS (1) San Diego, Californie.
- NATIONAL BASEBALL HALL OF FAME (2) - Cooperstown, N.Y.
- SPORT HALL OF FAME (3) Toronto, Canada.

Ces établissements, malgré la renommée qu'ils ont parfois acquise, ne répondent pas aux règles scientifiques auxquelles sont soumis les musées. Il convient toutefois d'espérer que, dans l'avenir, les collections de ce genre tendront à élargir leur programme et deviendront des musées au sens strict du mot, car le nombre grandissant des objets collectionnés exigera une sélection et une interprétation historique.

Il y a toutefois des exceptions dans ce groupe. Ce sont les musées qui collectionnent et exposent uniquement du matériel sportif, par exemple, le musée hollandais "BATAVUS MUSEUM", qui possède une collection unique de bicyclettes et d'automobiles. Un autre exemple est le Musée de Vélocipède, en France.

2. Le second groupe comprend les musées qui s'occupent d'objets relatifs à un ou plusieurs sports apparentés, qui travaillent selon des programmes scientifiques définis, avec des buts éducatifs et didactiques; ces établissements peuvent, pour la plupart, se vanter de résultats scientifiques sérieux. La qualité des spécimens réunis, les activités de ces établis-

- (1) Centre de Champions
- (2) Centre National de Baseball de renom
- (3) Centre du sport de renom

sements les mettent au rang des musées qui réunissent toutes les conditions posées aux musées modernes. On peut citer:

- MUSEE DU SKI à Fiskartorpet, Suède.
- MUSEE DU SKI à Holmekollen, Finlande.
- les MUSEES ALPIN SUISSES à Berne et à Zermatt.
- MUSEE DES SPORTS D'HIVER de Murzzuschlag, Autriche.

On devrait ajouter à cette catégorie les musées consacrés à des théoriciens éminents ou à des dirigeants de la culture physique et des sports. Comme exemple, on peut citer le "JAHN-MUSEUM" de Freyburg, en République Démocratique Allemande.

3. Le troisième groupe comprend les musées qui traitent l'ensemble de l'histoire de la culture physique et des sports. Ayant l'ambition de présenter tous les problèmes historiques de la culture physique et des sports, ces musées ont entrepris une tâche extrêmement difficile. Certains de ces musées ont déjà réalisé leurs plans dans une grande mesure. Sous tous les aspects, leurs collections sont riches et dignes d'être présentées; en outre, ces musées sont des centres de documentation historique dans le domaine de la culture physique et des sports, et ils déploient une activité considérable dans les recherches scientifiques en poursuivant des buts éducatifs et didactiques. Comme exemples de cette catégorie de musées, on peut citer:

- le TURN - UND SPORTMUSEUM (1) de Bâle.
- le MUSEE DE CULTURE PHYSIQUE ET DU TOURISME à Varsovie.

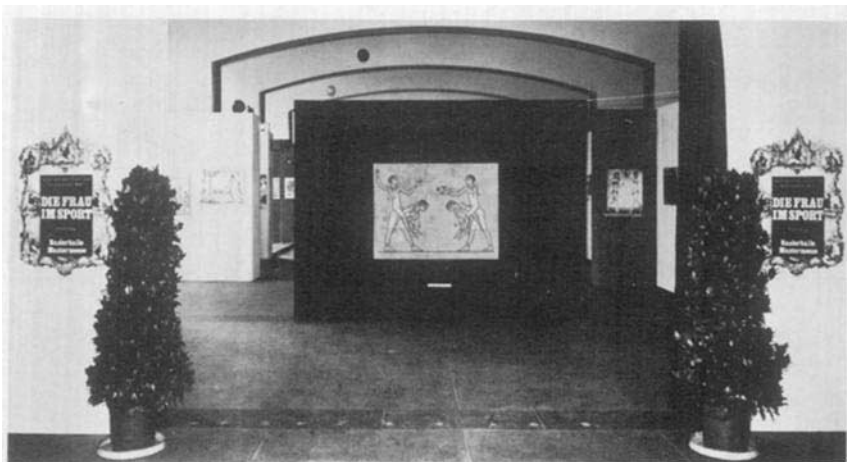
4. Dans le dernier groupe, il faut placer les musées historiques et techniques qui possèdent, dans leurs collections, des sections consacrées aux sports. En voici des exemples typiques:

- le VERKERSHAUS (2) de Lucerne.
- le MUSEE DE L'AUTOMOBILE CARLO BISCARETTI DI RUFFIA de Turin.

Une caractéristique approfondie de ce genre de musées, sous le point de vue de la valeur de leurs collections par rapport au sport, est extrêmement difficile. Ou bien les spécimens sportifs sont intercalés dans d'autres sections d'histoire de la culture en perdant leur autonomie, ou bien ils forment des petites sections détachées dans des sections spécialisées.

(1) Musée du Sport et d'Education Physique

(2) Musée de la Circulation



Musée de Bâle

Musée de Varsovie




Musée de Lausanne

Dans nos études, nous devons donc prendre également en considération ces grands musées possédant des spécimens relatifs aux sports et traités selon toutes les règles scientifiques; ces musées ont depuis longtemps reconnu la nécessité de documenter l'activité de l'homme dans le domaine de l'éducation physique et des sports.

Cette brève revue des musées existants confirme que l'importance de ces musées est très variable, que leur portée sociale est dissemblable, que leur rôle dans le mouvement spor-

tif international et leur niveau scientifique ne sont pas comparables. Il y a toutefois un certain nombre de conditions qui ont permis à quelques uns de ces musées d'atteindre un niveau supérieur.

Nous possédons déjà une expérience basée sur les activités des musées existants, aussi pouvons-nous en tirer des conclusions: comment doit être établi et organisé un musée des sports.

Le moment est venu d'organiser un Musée Olympique à portée internationale. Ce sera un musée-modèle, qui présentera tout ce que la culture universelle a atteint dans l'un de ces domaines: ce qu'est et ce que doit être l'Idée Olympique, de l'Antiquité aux Jeux Olympiques modernes, un musée où non seulement l'on raconte, mais où l'on apprend et enseigne. 

REFERENCES

1. S. Lorentz, Filozofia Muzeow (La philosophie des musées), brochure polycopiée, destinée au personnel du Musée National - Bibliothèque du Musée National à Varsovie, p.10.
2. R. Taylor, The Taste of Angels, London.
3. S. Lorentz, Filozofia Muzeow, op.cit., p.14-15.
4. F.K. MATHYS, Das Schweizerische Turn - Und Sportmuseum in Basel, Basel 1965, p.18.
5. Schweizerische Alpines Museum in Bern, Guide, Bern 1968.
6. Catalogue du Skimuséet, Holmenkollen-Oslo, p.3.
7. H.S. Attham, CBE, DSO, M.C et J. ARLOTT, : Lord's and the M.C.C., p.1.

OBSERVATIONS

Nous avons utilisé comme source d'informations les brochures, prospectus reçus.